



Gill & Dulac : one King, one stamp, two rivals.

Comment deux artistes aux vues opposées furent auteurs du même timbre ?



Royaume-Uni, 1936 – 1937

Sébastien Marrot

Association philatélique montpelliéraine, octobre 2018 – mars 2019

L'histoire est connue : David, prince de Galles, aime une divorcée américaine. Devenu Roi Edward VIII, ce n'est plus supportable... Mais il l'aime. L'abdication en pleine préparation du Sacre marque la famille royale et la philatélie.

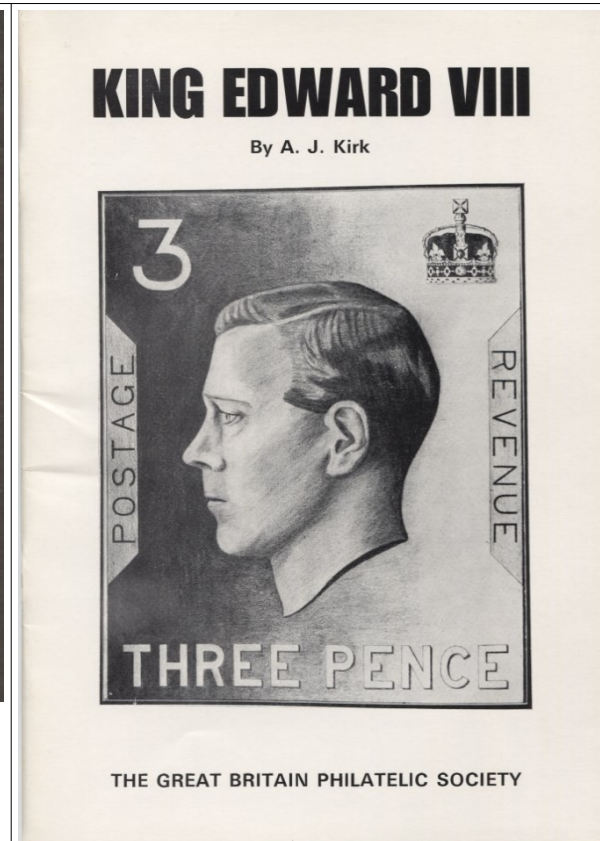


Les deux frères représentés à des âges bien différents pour l'émission du centenaire de la Maison Windsor.

Le roi des scandales... en philatélie aussi.



Un des 4 timbre de l'accession, septembre 1936 : un design radicalement moderne.



La proposition spontanée du jeune H.J. Brown.

Les timbres d'usage courant du règne de George VI sont nés dans l'urgence de l'abdication de son frère aîné, Edward VIII, le 11 décembre 1936.

Edward VIII préféra l'amour de Wallis à la Couronne au gram dam des Premiers Ministres de Grande-Bretagne et des Dominions du Commonwealth.

Immédiatement, le nouveau roi demande :

- le maintien de la date du couronnement : 12 mai 1937 ;
- le portrait dans le timbre devra être dans un cadre (*frame*) et décoré davantage (moins que George V).

De son côté, le *Greater Post Office* (G.P.O.) comprenait déjà que :

- l'agrément royal devait être obtenu pour mi-janvier ;
- donc qu'il fallait une photographie de profil au plus vite.

Eric Gill, un conseiller d'urgence...



Eric Gill (1882-1940) est un artiste associé au mouvement Arts & Crafts anglais, concurrent de l'Art Déco.

Grâce à ses sculptures et polices d'imprimerie, il est à la mode dans l'entre-deux-guerres et un consultant pour le Comité du timbre du *Council for Art and Industry*, malgré des mœurs libérales et quelques écarts de lèse-majesté.

Par exemple, l'image ci-contre est le 3^e projet de Grand Sceau de George V soumis par Gill en juin 1914 et... accepté bien que ce cheval soit en train d'uriner !

La Grande Guerre suspend son mise en usage.

... très sceptique sous George VI



Reconstitution du premier projet épistolaire de Gill.
Les 4 projets joints à sa lettre ne sont pas dans les archives de la poste.

En décembre 1936, il est en convalescence en Italie quand il reçoit une demande d'avis du G.P.O.

La lettre est accompagnée d'une maquette respectant les consignes royales : effigie édouardienne coupée au cou, couronne de lauriers, couronne impériales, petits cadres sculptés. Auquel il faudrait ajouter les mentions « *Postage* » et « *Revenue* ».

Si Gill répond avec une description du projet ci-contre, il s'insurge contre toute décoration futile :

« si vous dites : ajoutez des bouclettes ou des dauphins, roses, pissenlits, ou des colonnes corinthiennes ou quelque chose d'ornemental, s'il vous plaît ; je ne peux que vous répondre : mais pourquoi ? »

Néanmoins, ses services étant rémunérés, il participa à améliorer plusieurs des projets.

Des projets, des avis, du retard...



États de projets vers le 20 janvier
avec la photographie par Bertram
Park
(Mark Severin à gauche et en haut à droit,
Dulac en bas)



États d'autres projets vers le 22
janvier avec un médaillon par
Humphrey Paget
(Scottish Philatelic Society et Gill en haut,
Gill et E. Carr)

De fin décembre à fin janvier, les maquettes se multiplient :

- projets des artistes de Harrisons & Sons à partir de la lettre de Gill,
- projets de Gill avec des motifs floraux (!),
- propositions spontanées telle celle de la Société philatélique écossaise,
- propositions commandées à quelques artistes.

Qui sont multipliés par deux :

- projets portant la photographie de profil par Bertram Park,
- et ceux le médaillon par Humphrey Paget qui réalisera le profil monétaire du Roi.

La British Touch Dulac...



Fig. 16. Design by Edmund Dulac.

Projet de Dulac pour le roi
Edward VIII :
hexagone et fleurs nationales



Fig. 75

Version du 13 février d'une
proposition de Dulac pour le roi
George VI,
dite "1840"

Le Français Edmond Dulac (1882-1953) est devenu Edmund Dulac et citoyen britannique en 1912. Il est un illustrateur reconnu de livres pour enfants ou d'éditions de luxe.

En 1936, par deux fois, il soumet spontanément une proposition pour les timbres des deux nouveaux règnes.

Sa proposition a dû être jugée trop chargée sous Edward VIII. Elle n'ira même pas jusqu'aux essais à l'imprimerie.

Par contre, transmise à un membre du Stamp Committee, sa proposition évoquant le *Penny Black* – dans une version à écriture foncé sur fond clair – est classée deuxième par le Roi George VI, le 26 février 1937.

... ou Dulac, *like a bull in a china-shop**



Une inattendue effigie dessinée
reçue le 25 janvier.

Mais, c'est au sujet de l'effigie royale que Dulac a le plus provoqué de discussions et de débats imprévus.

Mi-janvier, les artistes devaient amender leurs projets avec la photographie de Bertram Park, tandis que l'imprimerie Harrisons & Sons travaillaient à des versions avec le médaillon de Paget.

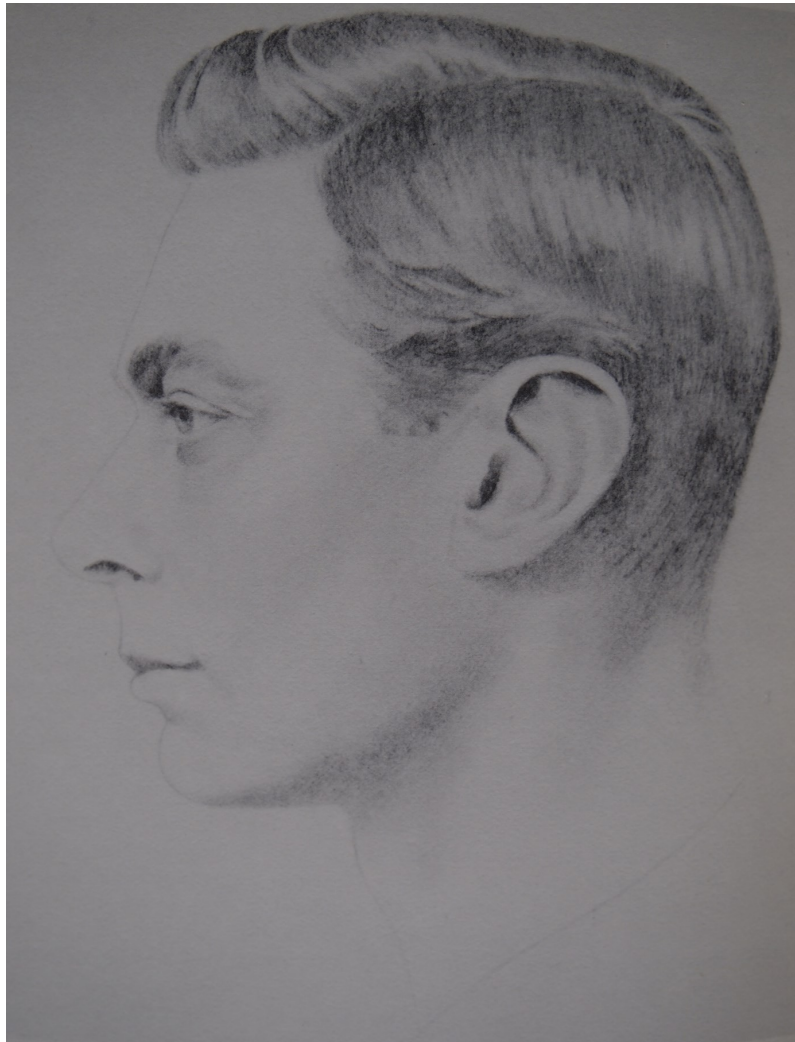
Le 25 janvier 1937, le G.P.O. reçoit les maquettes en possession du Council for Art and Industry, dont un projet inattendu de Dulac.

Écarté au début, le projet capte l'œil de Mr. Rhodes de Harrisons car il apprécie l'effigie dessinée...

Fanshawe, en charge de conserver ces projets au G.P.O., note rapidement si Dulac ou Paget pourrait réaliser un tel profil spécialement pour le timbre.

* : comme un chien dans un jeu de quilles

Dulac prend sa plume et son crayon



Dessin d'Edmund Dulac, 12,5 x 9 cm.

Début février, d'après Peter Worsfold, Dulac transmet son avis sur l'effigie du timbre.

Après avoir décrit les défauts de l'effigie de Paget : non ressemblante au modèle et aux proportions artistiques souhaitables.

Bref, une image « commune », « empotée » et « monotone ». Qu'en pensera le public ?, demande-t-il.

Il propose de réaliser un dessin puis une sculpture façon caméo puisqu'il semble que c'est la direction recherchée par le G.P.O. et le Stamp Committee.

Le 5 février, ce serait ce dessin que Dulac dépose à Fanshawe.

« *Les traits classiques d'un jeune héros grec !* »



Plâtre de Dulac, 15,5 cm de diamètre, collection privée.

Trois jours plus tard, le dessin définitif est reçu par le même Fanshawe.

Colin White, auteur d'une biographie de l'artiste en 1976, a pu décrire le processus créatif.

À partir de son dessin, Dulac a travaillé sur un disque de plâtre avec l'impression finale en héliogravure à l'esprit.

L'objectif était d'éliminer les complexités du profil, d'insister sur les traits du front, du nez et du menton.

Terminant sa description, White écrit : « en dessinant des cheveux courts et légèrement ondulé, et en allongeant la ligne du cou, Dulac donna au Roi les traits classiques d'un jeune héros grec ! »

Dernières tétrapilectomies...



Le jeune héros grec !



Marianne ou Athéna ?

Dulac supplanta Gill à qui avait été demandé un portrait dessiné du roi que Rhodes trouva trop ressemblante...

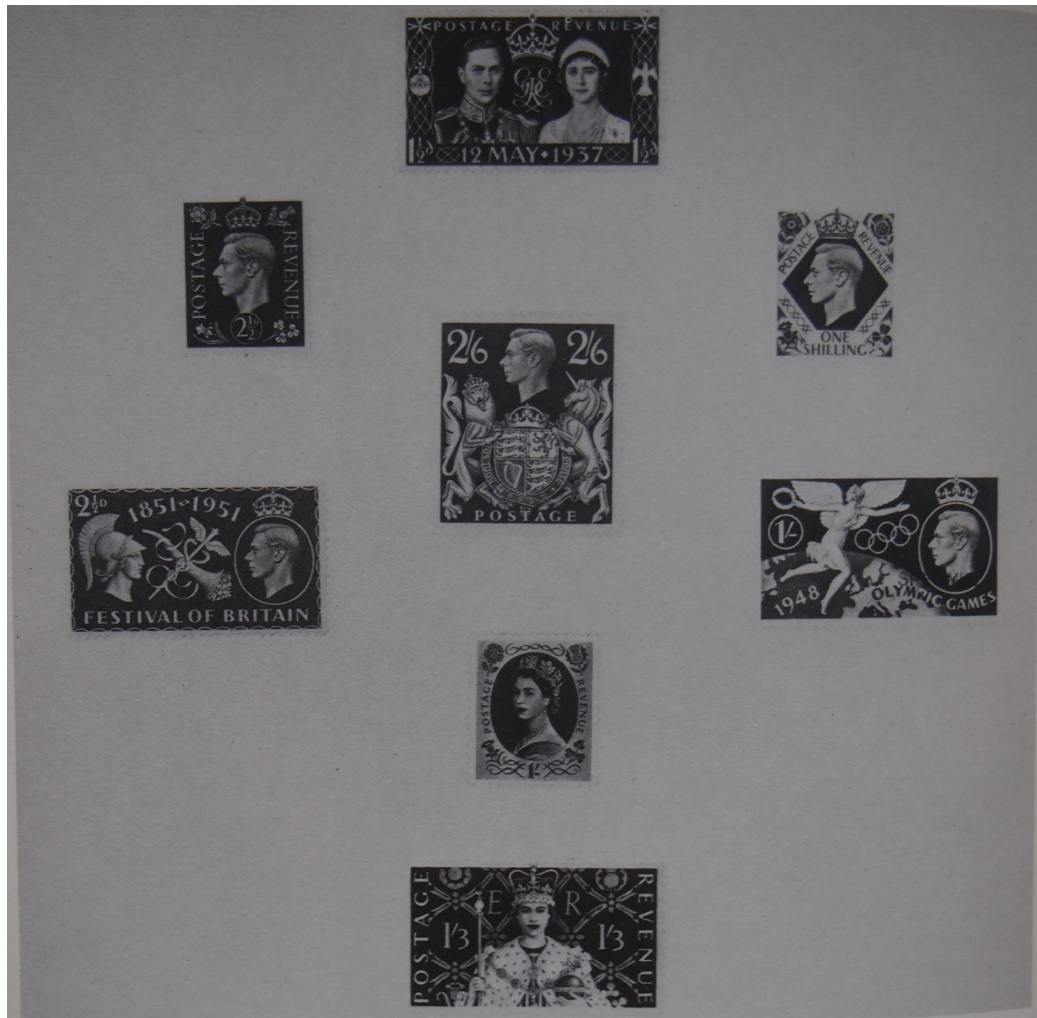
L'allégorie de Dulac fut adoptée et incluse dans les projets finalistes du 24 février, et les quatre soumis le lendemain au Roi.

Néanmoins, les débats n'étaient pas terminés.

Si quelques points blancs et lettres furent amendés, des membres du Council for Art and Industry et de la Royal Fine Art Commission échangèrent courriers en mars au sujet du rond blanc, trop fin, touchant le cou royal...

George VI avait tout de même un timbre orné et symbolique tout en étant moderne.

... avant le règne franco-britannique d'Edmund Dulac



Extrait de la biographie de Colin White.

Par la suite, les projets d'Edmund Dulac vont illustrer plusieurs timbres britanniques de 1937 à sa mort en 1953.

Sous le règne de George VI :

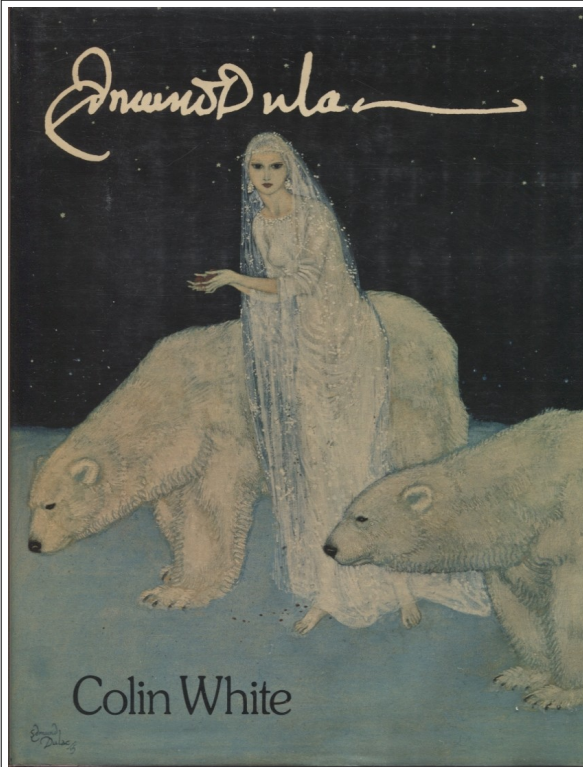
- timbre du Couronnement, 12 mai 1937 ;
- valeurs faciales intermédiaires, février 1939 ;
- fortes valeurs faciales, émis entre septembre et novembre 1939 ;
- 1 schilling Jeux olympiques de Londres, 29 juillet 1948 ;
- 2 pence et demi Festival of Britain, 3 mai 1951.

Puis sous la règne d'Elizabeth II :

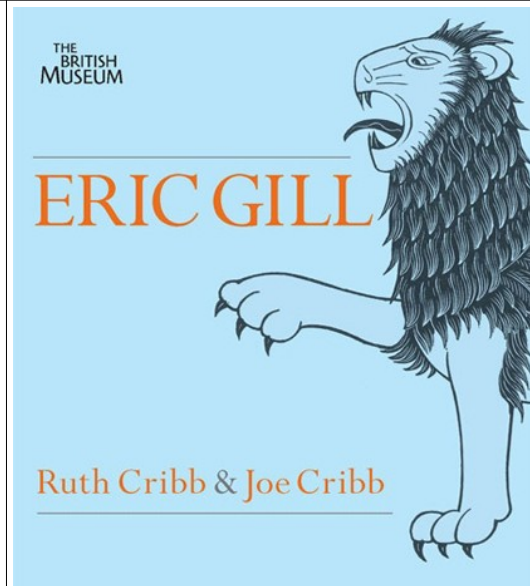
- décor des fortes valeurs faciales de la série *Wilding*, émis en juillet et novembre 1953 ;
- 1 s. 3 d. de l'émission du Couronnement, 3 juin 1953.

Côté France Libre, il propose plusieurs des émissions des colonies ralliées et de la France libérée.

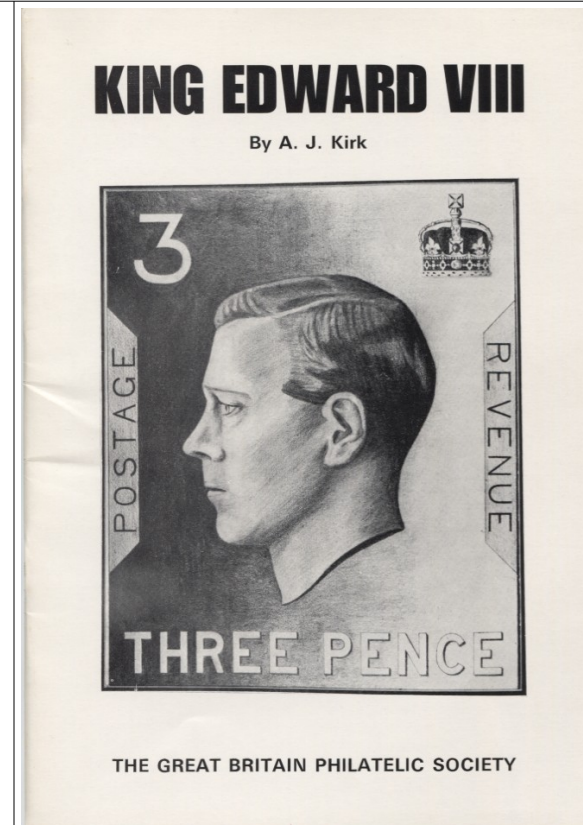
Bibliographie :



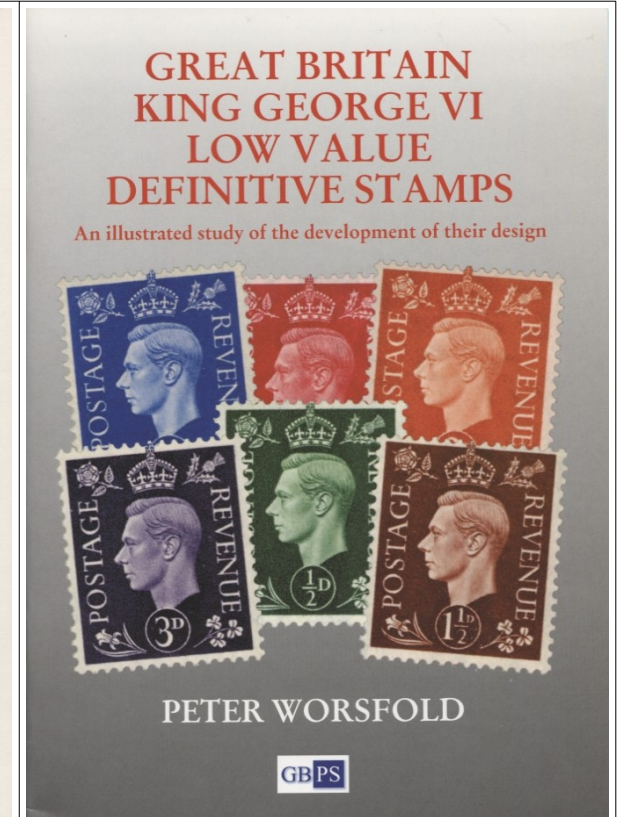
Colin White, *Edmund Dulac*, éd. Studio Vista, 1977.



Ruth Cribb & Joe Cribb, *Eric Gill*, éd. The British Museum Press, 2011, £9.99.



A.J. Kirk, *King Edward VIII*, éd. The Great Britain Philatelic Society, 2^e édition, 1974 [1^{re} éd., 1958]. £5



Peter Worsfold, *Great Britain King George VI Low Value Definitive Stamps*, éd. GBPS, 2001. £10

La librairie du British Museum dispose du livre sur Gill. La GBPS propose toujours ces deux ouvrages : <http://www.gbps.org.uk/publications/books/> puis « Orders page » pour le mail de contact.

Merci de votre attention !



Carte-souvenir n°3 éditée pour l'exposition internationale London 2010.